



REVUE DE PRESSE

Semaine du 15 au 21 août 2020

Une seconde jeunesse pour le plan d'eau

Il n'aura pas fallu attendre longtemps pour voir le premier gros chantier promis par la nouvelle municipalité se mettre en route. Depuis le début du mois de juillet, les travaux de l'étang communal sont en cours.

Un projet qui fédère les habitants

Voilà quatre mois que l'équipe de Claude Bosserelle a annoncé le réaménagement de l'étang communal, lors d'une réunion préélectorale. Tout juste remis de l'épisode de la Covid-19, les élus retroussent leurs manches, suivis par les villageois volontaires. « Les travaux sont réalisés par les habitants, tous viennent avec le matériel et les engins nécessaires », explique le nouveau maire, satisfait de tout ce qui est d'ores et déjà réalisé. « Nous avons allégé la roselière pour recréer des emplacements de pêche. Les herbes aquatiques, qui devenaient envahissantes sur la pièce d'eau, ont été en bonne partie déraci-



À l'image de Denis Petit et de Matthias Vautrin, les Hagévillois n'ont pas hésité à répondre à l'appel de Claude Bosserelle pour redonner une seconde vie au plan d'eau communal, et ce à moindre coût. Photo RL

nées. À l'arrière, les peupliers morts sur pied ont été abattus pour créer une zone de convivialité avec des tables de pique-nique. Nous pourrions y faire les fêtes du village », développe Claude Bosserelle.

Nouveau règlement de pêche

Ce petit étang de 80 ares, propriété communale, est aleviné tous les ans. Jusqu'alors, la pê-

che y était strictement réservée aux habitants d'Hagéville et de Champs. « Nous élargissons l'ouverture, avec la possibilité de vendre des cartes de pêche aux extérieurs, mais uniquement sur parrainage. En cas de dégradations ou de non-respect du règlement, le parrain en sera responsable », explique Claude Bosserelle. Pour compenser le printemps passé confiné, un pe-

tit cadeau a été fait aux Hagévillois : « Pour cette année, nous leur offrons la carte de pêche. Nous sommes aussi en train de réfléchir pour organiser des soirées de pêche à la carpe de nuit », poursuit l'élus.

Si l'inauguration du nouveau site est prévue pour la mi-septembre, l'étang reste accessible aux pêcheurs, pour le plus grand bonheur des ados, en vacances.

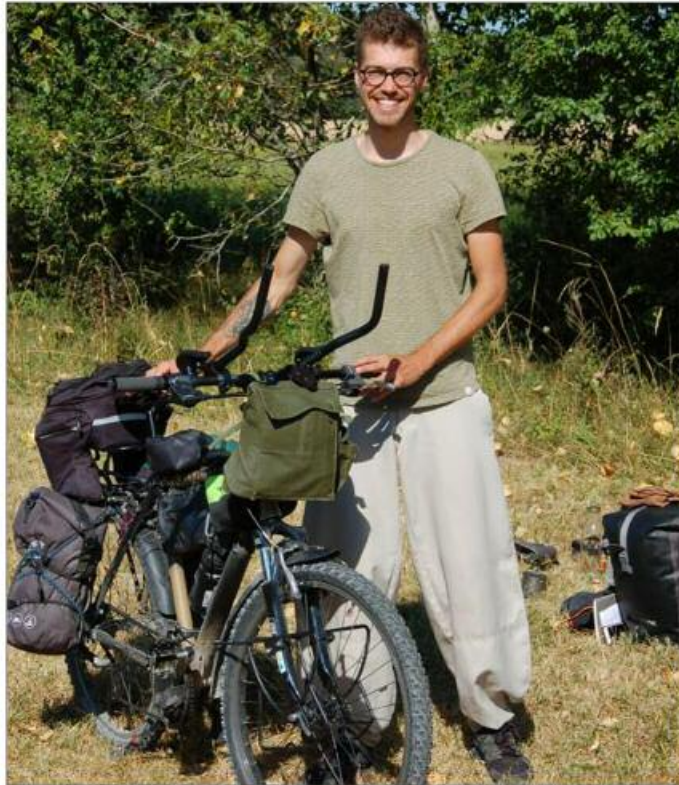
De Hollande au sud de la France, il suit les papillons à vélo

Une rencontre inédite au camping municipal avec Michael den Boer. Depuis le 20 juillet, ce jeune hollandais parcourt à vélo le chemin migratoire des papillons des Pays-Bas jusqu'à Perpignan dans le but de récolter des dons pour une association consacrée aux papillons soit un périple de 1.333 km.

Au camping, la rencontre improbable de Michael den Boer, hollandais, a retenu l'attention du régisseur. Le jeune homme s'est formé à la création de jardins « non-toxiques » et durables, à la fois par les fleurs et arbres qui s'y trouvent mais également par une connaissance donnée pour que le jardin traverse les générations.

Depuis le 20 juillet, il parcourt à vélo le chemin migratoire des papillons. C'est près de 1.333 km des Pays-Bas jusqu'à Perpignan.

Fort de ses découvertes scientifiques, il s'est donné comme mission de transmettre ses connaissances aux gens qu'il rencontre.



« Le périple a commencé le 20 juillet et jusqu'ici tout se passe bien », confirme Michael den Boer avec un grand sourire.

Les papillons : des espèces sensibles

Il parle des papillons, les merveilleux lépidoptères colorés qu'il collectionne en photos sur son téléphone. La longévité des papillons est variable selon les variétés, de quelques jours à plusieurs mois.

La plupart des papillons restent aux Pays-Bas pendant la mauvaise saison, certains migrent. Ils volent vers le sud pour se reproduire, c'est le cas de la Belle-Dame ou Vanesse des chardons et du Vulcain, allant jusqu'au sud de la France, voire jusqu'en Espagne et Afrique. « La population des papillons en dit long quant à la santé de la nature locale », dit-il. « En effet, les papillons sont très sensibles, s'ils peuvent survivre, beaucoup d'autres espèces animales et végétales le peuvent aussi. »

Son but est d'échanger sur les papillons et la biodiversité et de récolter des dons pour Vlinderstichting, une association qui œuvre pour le développement écologique d'habitats naturels.

Est Républicain 9 août 2020

Vallée du Rupt-de-Mad et le tour du Rudemont

Notre randonnée nous donnera l'opportunité de profiter d'une fort belle forêt sur environ deux kilomètres et de découvrir la pelouse calcaire du Rudemont qui domine la vallée du Rupt-de-Mad et de la Moselle.

Depuis le parking d'Arnaville, descendre et emprunter le sentier derrière le muret sur la droite. Suivre la symbologie pour rejoindre le Rupt-de-Mad (passage devant un lavoir) que l'on franchira sur un pont à rambardes rouges (aire de pique-nique le long de l'eau). Continuer à droite et longer la rivière sur quelque 300 mètres. Quitter la route pour emprunter un chemin carrossable qui part sur la gauche et passe sous le pont du chemin de fer. Prendre à droite le chemin empierré qui poursuit sa route en sous-bois et se rétrécit à travers champs et longe l'orée du bois. Beau panorama sur Arnaville et la vallée du Rupt-de-Mad sur la droite.

Descendre vers Bayonville que l'on rejoint en passant sous un pont de chemin de fer. Passer le Rupt-de-Mad puis rejoindre l'église. Prendre la rue face au calvaire puis bifurquer à droite en empruntant la rue Moncel.



Le cheminement vers Bayonville nous offre un beau panorama.

Des hêtres au pays des aîtres

Après un kilomètre à la sortie de Bayonville, Cette escapade en forêt (nous sommes sur le GR5, suivre le symbole rouge et blanc) nous fera notamment découvrir une hêtraie et des bornes explicatives intelligemment agencées nous sensibiliseront sur les hêtres, arbres majestueux dont la hauteur atteint les deux mètres. Nous trouverons également des chênes, vénérés depuis l'Antiquité en tant que symboles religieux et souvent associés à la justice. Une forêt digne de ce nom serait également bien pau-

vre et triste sans sa faune. Nous trouvons ainsi dans ces lieux des chevreuils que l'on peut furtivement apercevoir si l'on ne fait pas trop de bruit et quelques sangliers tout aussi discrets.



Un parcours en forêt bien rafraîchissant.



La vallée du Rupt-de-Mad depuis la pelouse calcaire de Rudemont.

Laisser le lavoir sur la gauche et monter pour rejoindre la forêt (symbole blanc/rouge du GR5). Poursuivre droit devant sur un bon kilomètre (ça grimpe !). Prendre à droite à l'intersection (bornes didacticiennes sur la faune et la flore). Après un autre kilomètre passé en forêt, le chemin empierré descend dans un univers évocateur du Midi (nombreux pins) et rejoint une route goudronnée sur les hauteurs d'Arnaville.

La pelouse calcaire du Rudemont

Nous sommes au col du Rudemont qui domine Arnaville du haut de ses 250 mètres. Suivre la route droit devant sur envi-

ron 200 mètres puis bifurquer à gauche pour atteindre un panneau explicatif devant une barrière. Ce panneau constitue la porte d'entrée de la pelouse calcaire du Rudemont qui domine la vallée du Rupt-de-Mad et de la Moselle. Pour s'en rendre compte et profiter de superbes panoramas, passer la barrière et suivre le chemin principal qui traverse le plateau sur 1,5 kilomètre. Ne pas hésiter à faire quelques incursions sur le sentier qui longe la côte sur la droite (flancs abrupts = attention aux enfants) et qui offre une belle vue plongeante sur Arnaville.

Le chemin atteint alors l'autre extrémité de la pelouse calcaire et offre une vue lointaine sur la colline de Mousson. Rebrousser chemin jusqu'à la route goudronnée que l'on prendra à gauche pour rejoindre Arnaville.

Informations pratiques

Référence : Partiellement une fiche éditée par le site www.visorando.com

(possibilité de télécharger la carte et diverses informations utiles via QR code).

Point de départ : Arnaville (parking au centre du bourg).

Symboles : trait jaune sur rectangle blanc + traits rouge et blanc à partir de Bayonville (GR5).

Distance : 11 km/3 heures - **Points forts** : Panoramas sur la vallée du Rupt-de-Mad – sous-bois bucoliques.

Cheminement : sentiers caillouteux et herbeux, terre battue en forêt, goudron en agglomérations.

Difficultés : montée après Bayonville-sur-Mad.

PONT-À-MOUSSON

Vite lu, vite su : la petite rubrique du web

Tournage : bientôt à la télé. Une équipe de France TV était dernièrement dans le Bassin mussipontain, afin de tourner une série de reportages sur les parcs naturels régionaux de France. La Lorraine et son patrimoine ont été mis en avant. À découvrir aux alentours de la Toussaint.

Un projet pour la voie bleue : cela avance du côté de la véloroute vers Arnville. La com'com Mad et Moselle informe de l'appel à projets qui est formulé en vue d'aménager la maison éclusière d'Arnville. Dans cet esprit, la com'com publie une vidéo sympa d'un barbelge sur le thème du vélo. De quoi donner des idées aux futurs gestionnaires du site, qui ont jusqu'au 30 octobre, pour déposer leur copie. **EV**

Est Républicain 16 août 2020

THIAUCOURT-REGNIÉVILLE Prévention

Les baignades interdites dans le Rupt-de-Mad



Afin d'éviter tout accident, les baignades dans le Rupt-de-Mad sont interdites à Thiaucourt.

Depuis le 14 août, un arrêté du maire interdit toute baignade dans le Rupt-de-Mad sur le territoire de la commune de Thiaucourt-Regniéville. En effet, des enfants ayant été aperçus plongeant du haut de la cime d'arbres bordant la rivière, la municipalité souhaite éviter toute

blessure due à une chute et tout risque de noyade, le Rupt-de-Mad à Thiaucourt n'étant pas aménagé pour permettre ce genre de loisir. Le risque de maladie est également évoqué. Tout contrevenant sera sanctionné conformément aux lois en vigueur.

Est Républicain 16 août 2020

SAINT-BAUSSANT Environnement

Rencontre des élus avec l'Office national des forêts

La nouvelle municipalité avait souhaité rencontrer l'agent forestier, Mr Julien Geiger. Il est venu en mairie pour expliquer aux membres du conseil municipal et notamment les membres de la commission bois, le changement de méthode de mise à disposition du bois de chauffage aux habitants. Le dispositif va passer de la cession de bois à l'affouage et sera limité à 30 stères estimés et uniquement pour les habitants de la commune. Monsieur Geiger ne fera plus les lots mais se propose d'apprendre aux élus de la commission bois à le faire, ce qui fera une économie de 3.10 € du stère. Tous les membres présents regrettent ce changement qui sera moins avantageux pour les affouagistes. Pour le prochain hiver, rien ne change encore. Il a ensuite expliqué le mode de gestion de la forêt par



L'agent ONF est venu rencontrer les nouveaux élus.

L'ONF, notamment la préservation des chênes pédonculés, le programme des travaux forestiers établi tous les 20 ans, les quatre modèles de vente de bois : bois de chauffage, vente sur pied, en bois façonné ou par unité de produit. L'ONF propose mais la décision revient toujours au conseil municipal. Les frais ONF se chiffrent toujours à 12 %

Est Républicain 17 août 2020

Une balade ombragée le long du Rupt-de-Mad

Par ces chaudes journées, pour trouver un peu d'ombre, nous vous proposons de cheminer dans les sentiers le long du Rupt-de-Mad, entre Thiaucourt et Jaulny en appréciant la fraîcheur du sous-bois.

Prendre la route de Prény, puis environ 100 mètres après le virage, se diriger à gauche par un sentier balisé vers « La Falaugue », pour y observer les ruines d'un ancien moulin avec les explications d'une signalétique. Le Rupt-de-Mad est assez vif à cet endroit jusqu'au pont de Fey.

« On appelait cet endroit "La Cascade" et on venait y construire des cabanes et parfois y faire trempette », se souviennent des cinquantenaires qui fréquentaient la ruche de l'Association familiale rurale au début des années 80.

Le Moulin Neuf

On peut continuer ensuite en empruntant un sentier pour arriver à proximité du camping de la pelouse à Jaulny.



Une promenade rafraîchissante.

Ce moulin a été construit avant la guerre 14-18 au lieu-dit La Falaugue et était appelé Moulin Neuf. Il était exploité pour la production de froment. Endommagé, il fut démoli en 1920 et les pierres issues de cette démolition ont servi à construire la maison du maire de l'époque.

Le moulin à eau en Europe est décrit depuis l'antiquité. Il est plus ancien que le moulin à vent. Chaque meule d'un moulin à eau pouvait moudre jusqu'à 150 kg de blé à l'heure.



Une ancienne photo du Moulin Neuf.

WAVILLE Conseil municipal

Fixation du prix de vente des parcelles communales

Jeudi soir, le conseil municipal s'est réuni toujours dans le respect des règles sanitaires. La session a débuté par une modification du budget primitif 2020 permettant de transférer de l'argent afin de régler des factures d'achat de matériel. Puis, la commune ayant été sollicitée à plusieurs reprises ces derniers temps par des particuliers désirant acquérir de petits bouts de terrains communaux, les élus locaux se sont concertés afin de fixer les prix de vente conformes aux valeurs actuelles. En zones urbaines UA et UB, constructibles, l'are de terrain sans contraintes sera vendu à 4000 euros. Pour les parcelles avec contraintes, c'est-à-dire ayant une pente supérieure à 20 %, n'étant pas desservies par un chemin de plus de trois mètres de large, grevées de servitudes ou d'une surface inférieure ou égale à trois ares, la valeur est fixée à 1200 euros l'are. Pour les terrains en friches ou non constructibles, le prix



Pour les terrains communaux dotés d'une pente supérieure à 20 % le prix sera moindre.

sera de 600 euros l'are. Concernant les zones agricoles et forestières, l'hectare coûtera 5000 euros. S'il y a des contraintes, comme l'absence de chemins d'une largeur supérieure à 2,50 mètres ou des servitudes, l'hectare sera vendu 1500 euros. En conséquence, le conseil, à l'unanimité, a donné son accord pour la vente de la parcelle 842 dans le respect des prix fixés ci-dessus. Ensuite, tous ont accepté le remboursement par Groupa-

ma de la somme de 10,41 euros, le contrat d'assurance ayant été réactualisé. Pour terminer, le maire, Isabelle Collignon-Mathieu, a indiqué que le ministère des armées avait informé la municipalité qu'entre le 16 et le 22 septembre des manœuvres se dérouleraient sur le territoire wavillois. Elles impliqueront une quarantaine de militaires du 6^e escadron du 3^e régiment de hussards équipés de véhicules blindés légers.

54C08 - V1

Est Républicain 17 août 2020

Près de 270 km de sentiers de randonnées à entretenir



Un sentier démarre de la rue des Andelins.

En 2007, alors jeune retraité et membre actif des Sonneurs de la Côte, Denis Charrois a l'idée de restaurer le Sentier de la forêt des Andelins. Il décédera à la fin de cette même année et la restauration du sentier commencera en 2008. Elle s'achèvera la même année avec la création de la mare pédagogique. Le nom de Denis Charrois sera donné officiellement à ce sentier.

L'association les Sonneurs de la Côte gère et entretient environ 270 km de sentiers de randonnées. Onze sentiers communaux sont répartis sur la commune de Pagny-sur-Moselle et se divisent en trois entités géographiques : les sentiers de l'eau, le sentier entre vignes et les vergers. Huit sentiers intra-muros, six sentiers inter-communaux irriguant les communes de la vallée du Rupt de Mad et de la vallée du Trey, sept sentiers sur la commune de Vandières, un sur la commune de Preny, une partie du GR5 (25 km) et 12 km du sentier Nancy Metz à la marche.

Ces sentiers sont balisés aux normes de la Fédération Française de Randonnée (FFR).

Une équipe de six baliseurs

L'entretien et l'assise physique des sentiers et du balisage sont assurés par une équipe de six baliseurs formés par le FFR. Ils disposent du matériel nécessaire, débroussailleuse, tronçonneuse, taille-haie... En 2019, cinquante-trois sorties d'entretien ont été effectuées. « Pour les travaux de gros entretien (réfection d'assises, coupe d'arbres, création d'escaliers), l'équipe peut compter sur le renfort d'une vingtaine de membres de l'association. Pour les sentiers inscrits au Plan départemental des itinéraires de Promenade et Randonnées (PDIPR) et situés dans le périmètre de la Com'com, la commune a signé une convention de partenariat et d'entretien avec cet organisme. Ce dernier rémunère l'association pour le travail effectué », ajoute le président Claude Guillaume.

Est Républicain 18 août 2020

RUPT-DE-MAD A la découverte d'un patrimoine médiéval méconnu (IV)

L'aître fortifié de Vandelainville et ses maisonnettes à cellier

La vallée recèle un patrimoine inédit. C'est le cas des aîtres fortifiés d'Arnaville, Bayonville, Onville, Vandelainville et Waville. Un ensemble défensif en forme de fer à cheval, composé de bâtisses, dont le clocher de l'église faisait office de tour fortifiée. Quatrième volet avec l'aître de Vandelainville.

Lorsqu'au V^e siècle, avant même la chute de l'Empire romain d'Occident en 476, Vandelain et sa bande de Germains arrivèrent dans la vallée du Rupt-de-Mad, ils s'établirent sur un site voisin des vignes bayonvilloises. Ici, les gallo-romains fabriquaient tuiles et briques. Au VIII^e siècle, la « Vandelini villa », le domaine de Vandelain, dépend des religieuses de l'abbaye messine de Saint-Pierre-aux-Nonnains. Ces dernières encourageaient la culture de la vigne et au X^e siècle, un beau vignoble existe et ne cesse de s'étendre. Bien que les terres des dames abbesses soient protégées par les soldats du duc de Lorraine basés au château de Prény, il est nécessaire de bâtir en pensant à se défendre sur place.



À l'intérieur de l'aître fortifié de Vandelainville.

Les tonneaux de vin entreposés dans les celliers

Une structure en forme de fer à cheval composée de maisons collées est bien en place au X^e siècle. L'aître de Vandelainville est né. On y entrait à l'Est par un étroit couloir correspondant à l'actuelle rue de l'église. À l'ouest, c'est-à-dire à l'arrière de l'aître, partie la plus fermée de l'ensemble, sont construites des maisonnettes à cellier où étaient entreposés les tonneaux de vin. Des pressoirs y sont aus-

si installés. Au centre, se trouve l'église Saint-Pierre-et-Paul entourée de son cimetière.

Au XI^e siècle, afin de renforcer la structure, est érigée une tour-clocher fortifiée d'une hauteur de 30 mètres permettant ainsi de voir plus loin et de parer à tout danger. De facture romane, elle reste le seul élément encore existant du lieu de culte original, la nef de l'église agrandie en 1540 ayant été détruite au XVIII^e siècle par un incendie et reconstruite en 1768 dans un

sens nord-sud afin de lui donner plus d'ampleur. Depuis, la tour-clocher est séparée du reste de l'église par un passage d'environ 1,50 mètre. Inscrite aux Monuments historiques par arrêté du 19 février 1981, la tour-clocher comprend un rez-de-chaussée voûté et trois étages munis de meurtrières. On y accédait à l'origine par une porte située au niveau du premier étage à l'aide d'une échelle mobile.

Plus de photos sur le site www.estrepublikain.fr

Est Républicain 18 août 2020

Et la peur de la deuxième vague balaya les touristes étrangers

Le camping de La Pelouse, à Jaulny, semblait devoir rattraper une partie de ses pertes cet été. Si le mois de juillet avait été bon, la résurgence de la crise sanitaire a fait fuir les touristes étrangers. Le 16 août, seuls une dizaine d'emplacements, sur 105, étaient occupés.

On vient au camping de la Pérouse, à Jaulny, pour la tranquillité qui se dégage des lieux. Et en ce 16 août, on n'a jamais eu autant raison de venir en profiter. Au grand dam, évidemment, de la gérante, Françoise Maurice. « Seuls une dizaine d'emplacements sur les 105 sont occupés », grimace la Lorraine. Si le mois de juillet a été encourageant, depuis le début du mois d'août, et la dégradation des indices de la propagation de la Covid-19, les touristes se sont faits discrets. « On a même assisté à un arrêt net il y a six, sept jours, quand on a commencé à parler de fermetures de frontières à nouveau. » Les Belges, notamment, sont désormais aux

abonnés absents.

Consommation en hausse

Les vacanciers qui déambulent dans les allées du camping sont, sans surprise, français. Et même lorrains. Anne-Marie et Laurent, avec leur fille Lisa et une copine, Nina, viennent de Briey. Johann et ses beaux-enfants, Alicia et Mathéo sont nancéiens. Quant au jovial Fabrice, il arrive de Metz. Une clientèle hexagonale qui, heureusement pour les affaires, se lâche un peu plus que d'habitude. « D'habitude, les Français ne consomment pas trop mais là, ils profitent un peu. Je pense qu'ils font ça pour oublier, car ils ont peur de la seconde vague. » C'est aussi la préoccupation de ces deux couples d'Irlandais qui se présentent à la réception. « Il y a le coronavirus dans le camping ? », demandent-ils. Rejoints par deux autres membres de leur famille, dans leurs grandes caravanes, ils viennent grossir les rangs des occupants du camping et y apportent une touche d'exotisme.

Mais leur arrivée, pour deux



Françoise Maurice, gérante du camping La Pelouse, à Jaulny, estime son entreprise en danger, à cause de la crise sanitaire. Photo ER/Matthieu LEMAN

nuitées, ne va pas sauver la saison. « Bien sûr que nous sommes en danger ! », s'exclame Françoise Maurice. « Réaliser notre chiffre d'affaires en six mois, c'était juste impossi-

ble. » Heureusement, les prêts garantis par l'État (à hauteur de 30 % du chiffre de l'année), les reports de charges et, surtout, les recettes hivernales de La Pelouse pourront au total limi-

ter les dégâts. « Si l'activité économique reprend, nous aurons des locations de chalets l'hiver pour loger les ouvriers des chantiers. » L'espoir demeure.

Matthieu LEMAN

Est Républicain 19 août 2020

REMBERG-COURT-SUR-MAD Loisirs

A la recherche d'un coin de fraîcheur

En cette canicule assommante du mois d'août, de nombreux habitants de la vallée du Rupt-de-Mad profitent de la proximité de la rivière pour y plonger une tête, histoire d'y faire quelques brasses.

« Pendant longtemps, on n'y allait plus, car l'eau était sale. Depuis que l'assainissement a été fait dans le village, les eaux usées ne s'y déversent plus et l'eau est à nouveau propre », souligne David Nicolay, un habitant. « Les poissons ont même fait leur retour. Depuis les grosses chaleurs, en rentrant du boulot, on va s'y baigner. Cela permet de se rafraîchir et de se détendre. Beaucoup d'habitants du village font comme nous, surtout ceux de la rue du Moulin. C'est mieux qu'à la Madine où il y a beaucoup de monde ». Même si la baignade est



Avec la canicule, beaucoup d'habitants de la vallée profitent de la proximité du Rupt-de-Mad pour s'y baigner.

autorisée dans le cours d'eau, la plus grande prudence est recommandée et tous les secteurs ne sont pas sans danger, notamment en raison de fosses

assez profondes. Ainsi, depuis le 14 août, un arrêté du maire de Thiaucourt interdit toute baignade dans le Rupt-de-Mad sur le territoire de sa commune.

Est Républicain 19 août 2020



EN IMAGE

NOVÉANT-SUR-MOSELLE



Des décorations ludiques au bord du canal

Novéant-sur-Moselle a la chance de posséder, au bord du canal, un petit coin de paradis où randonneurs, cyclistes, boulistes, pêcheurs et enfants se donnent rendez-vous dans un cadre voulu agréable et convivial. Aménager et embellir ce site est l'une des volontés du conseil municipal ainsi que du CMJ (conseil municipal des jeunes). Serge Wingler, conseiller municipal, et Laurence Lurion, assistante maternelle, ont fédéré les bénévoles autour de ce projet. Avec divers matériaux de récupération, quelques fleurs, une imagination fertile et un esprit créatif, ils ont créé des décorations ludiques. Devant les nombreux encouragements reçus, l'opération pourrait prendre plus d'ampleur afin que ce lieu de rencontre, toutes générations confondues, soit le plus agréable possible. Bravo aux initiateurs et acteurs de ce beau projet. Photo RL

Républicain lorrain 19 août 2020

THIAUCOURT-REGNIÉVILLE Environnement

Le lavoir a subi un grand nettoyage



Le lavoir avant le nettoyage...

Cette semaine, une solide équipe, composée de bénévoles et d'employés communaux, a procédé au nettoyage de l'ancien lavoir, situé derrière l'aire de jeux de la rue des Promenades. Le lieu était complètement envahi par la

végétation. « Nous avons commencé le matin et nous nous sommes arrêtés à 15 h. Nous avons enlevé la terre et la vase, gorgées de débris de toutes natures, qui avaient envahi le lavoir. Nous avons aussi déraciné les arbustes



... et après ! Le résultat est sans appel.

qui avaient poussé à l'intérieur », indique Philippe Batot, adjoint au maire.

Ce débroussaillage dans les normes a permis de constater qu'il manquait 80 tuiles sur la toiture de l'ancien point de rencontre des lavandières.

Il est prévu une nouvelle séance de grand nettoyage ce samedi matin afin de terminer l'opération qui redonne, sans conteste, un peu de lustre à ce bâtiment, élément non négligeable du patrimoine thiaucourtois.

Est Républicain 20 août 2020

PANNES Loisirs

Pannes Loisirs prépare la fête patronale



La pétanque sera l'une des activités proposées aux habitants du village lors de cette journée de fête patronale, le 5 septembre prochain.

La fête patronale réunira les habitants de tous âges le samedi 5 septembre, principalement au parc de la Savonnière. Marche, vin d'honneur, jeux divers et repas contribueront au divertissement de tous.

Le maire et le conseil municipal de Pannes invitent à la fête patronale, qui aura lieu le samedi 5 septembre à partir de 14 h.

Au programme du jour : au départ du parc Savonnière, rendez-vous avec la nature et l'histoire le long des anciennes voies du Ta-

cot, via le viaduc de Bouillonville. Quelques lieux remarquables donneront lieu à des commentaires et explications. La randonnée n'est toutefois pas obligatoire. Celles et ceux qui souhaiteraient rester sur place pourront profiter des animations proposées par l'association Pannes Loisirs. Des activités (pétanque, mülki, etc.) seront mises en place pour divertir petits et grands à partir de 14 h au parc Savonnière.

Au retour de la balade, le vin d'honneur sera offert par la municipalité au parc Savonnière, vers 18 h. Après l'apéritif, pour clore

ce jour de fête, l'association Pannes Loisirs invite à un repas sous chapiteau, toujours au parc Savonnière. Au menu : salade de légumes et de pommes de terre, barbecue avec saucisses et côtes de porc, fromage et tartelettes aux fruits.

Le tarif est fixé à 12 € par adulte et 5 € pour les enfants entre 6 et 12 ans (gratuit pour les moins de 6 ans) boisson non incluse dans le repas.

Réservations du repas
jusqu'au vendredi 28 août inclus
au 06 51 18 49 39.

Est Républicain 20 août 2020

Le rassemblement évangélique crée la polémique

Août 2000, août 2020. Notre rédaction vous propose de vous plonger, pour les plus jeunes, ou de vous replonger pour les plus de 20 ans, au cœur de l'été 2000 pour évoquer les sujets qui faisaient l'actualité de l'époque.

« **3** 000 habitations sur roulettes et 20 000 personnes sont déjà installées », informait un article paru dans *L'Est républicain* le 21 août 2000. Ça se passait sur l'ancienne base militaire de Chambley, à l'occasion de cérémonies évangéliques.

20 000 personnes supplémentaires, membres des gens du voyage, étaient attendues sur le site dans les jours suivants, pour assister à cet événement hors-norme, organisé par Joseph Charpentier, pasteur bénévole. Si la manifestation venait pour la sixième fois à cet endroit, l'opposition de 40 maires lorrains surprenait l'organisateur. « Par rapport aux manifestations précédentes, rien ne justifie une telle levée de boucliers, si ce n'est le rejet pur et simple des gens du voyage », estimait le pasteur.



Le 21 août 2000, 20 000 gens du voyage, sur les 40 000 attendus, étaient déjà arrivés sur l'ancienne base militaire de Chambley pour un rassemblement évangélique. Photo ER/Matthieu LEMAN

Guérisons spectaculaires

Au menu de l'événement religieux, des baptêmes, prières communes, études bibliques, réunions d'évangélisation, « des témoignages de vies transformées et de thaumaturgies divines. Des guérisons spectaculaires se sont en effet produites parmi nous. Par im-

position des mains sur les malades », relatait encore Joseph Charpentier. Cette année, les grands événements de ce type ont été annulés à cause de la crise sanitaire. Mais c'est un autre rassemblement religieux, bien plus modeste, qui a défrayé la chronique.

Matthieu LEMAN

Les bières du squelette blonde, ambrée ou fruitée

À la Brasserie artisanale du squelette, à Thiaucourt-Regniéville (54), c'est un peu Halloween tous les jours. Partout, des crânes, parés de toutes sortes de couvre-chefs, accueillent les visiteurs tandis que, sur les rayons, les bouteilles arborent des squelettes. « C'est mon guignol à moi », s'amuse le propriétaire du lieu, Francis Marchal. « C'est morbide, peut-être mais il rigole, c'est plus comique », s'exclame-t-il, montrant le squelette hilare figurant sur la nouvelle étiquette de L'Épitaphe Requiem pour une blonde, l'un de ses best-sellers.

Combien de variétés produit le Thiaucourtois ? « Je ne sais pas exactement, quatorze ou quinze. Quand ça me prend, je sors une nouvelle bière », sourit le brasseur semi-professionnel. Blonde, ambrée, blanche, à la mirabelle, à la fraise des bois, à la mangue... ses bières sont disponibles direc-



Francis Marchal fait tout, tout seul, dans sa brasserie mais il est pourtant toujours entouré... de squelettes. Photo ER/Matthieu LEMAN

tement à la brasserie mais aussi dans des grandes surfaces, épiceries et cavistes du bassin mussipontain.

Leur méthode de fabrication ? Une journée de brassin, trois semaines de fermentation puis la mise en bouteille. Un processus

entièrement réalisé par Francis Marchal, jusqu'à la création et l'impression des étiquettes. Avec des squelettes, toujours.

Matthieu LEMAN

Plus de photos sur notre site internet

Est Républicain 21 août 2020

L'arbre menaçant de tomber sur la route est coupé



La gendarmerie a sécurisé la zone, arrêtant les véhicules arrivant de chaque côté.

Mercredi 19 août, en fin d'après-midi, Monsieur Maillol, l'employé communal, a procédé à la coupe d'un arbre menaçant de tomber sur la départementale 3, à la sortie de Thiaucourt et de la rue de la route de Pont-à-Mousson. « Depuis une semaine, après de grands vents d'orage, cet arbre penchait

dangereusement sur la route. Ici, c'est un bois communal. Nous avons donc décidé de l'abattre afin d'éviter tout accident », renseigne Allan Gatimel. L'arbre à terre a été immédiatement débité et les rondins évacués, la gendarmerie de Thiaucourt-Pagny-sur-Moselle sécurisant la zone.

Est Républicain 21 août 2020

Le Fond de la Gueule et ses arbres en état d'urgence absolue

Le Fond de la Gueule est un site remarquable classé Natura 2000. Mais c'est surtout un écrin en grand danger. La faute à la sécheresse et aux ravages du scolyte, ses arbres sont moribonds. En lien avec le PNRL, la commune de Gorze et l'ONF planchent sur sa renaturation.

Sur les hauteurs de Gorze, là où marquis de Beauvent avait fait ériger une gloriette qui faisait office de relais de chasse, le Fond de la Gueule se niche dans une petite vallée verdoyante. Son allée magistrale de marronniers et le chuintement de l'eau guident le promeneur vers la source des Bouillons et ses résurgences. Intarissable, elle alimente l'étang de la Folie situé à 200 mètres de là, en contrebas. Plantés dans les années 60, les hauts épicéas apportaient ombre et fraîcheur. Pour la petite histoire, Le généreux marquis avait fait don de cette parcelle d'un hectare aux hospices de Gorze bien avant qu'il ne tombe dans le giron communal, il y a deux ans de cela.

Etat des lieux

Il y a des signes mortifères qui ne trompent pas. L'épais tapis d'épines dont les chutes incessantes n'échappent pas à l'oreille la plus fine et les squellettes jaunies des épicéas par exemple. « Rongés par le sco-



Christian Frache, agent forestier territorial, et Frédéric Levée, maire de Gorze, travaillent ensemble pour sauvegarder le Fond de la Gueule. Entre les mains de l'agent ONF, les épicéas rongés par le scolyte. Photo RL/Maury GOLINI

lyte, ces arbres sont définitivement cuits ! Il y a des risques de chutes et d'incendie », confirme Christian Frache. Comme sur d'autres parcelles de la forêt communale, le technicien forestier territorial de l'ONF n'envisage pas d'autre solution qu'une coupe sanitaire en bonne et due forme. Au bout du rouleau, les marronniers séculaires, eux, sont en sursis. Deux sont déjà tombés et le trou béant au centre de leur tronc laisse apparaître les séquelles d'un pourrissement incurable. « En pous-

sant les uns dans les autres, avec des tensions de charge de plus en plus lourdes, ils sont déséquilibrés. Vu leur fragilité, le danger est réel et, en cas d'accident, la commune serait tenue pour responsable », insiste le maire Frédéric Levée. Quant à la gloriette du marquis, il ne subsiste plus que les murs.

Le projet

« L'abattage manuel des épicéas devrait débuter en septembre », annonce Christian

Frache. « Le bois sera recyclé en mobilier urbain qui sera installé autour d'étang de la Folie où l'on travaille sur le projet d'un bar associatif », précise Frédéric Levée. Excluant la fermeture du site, l'élus insiste : « On ne peut pas laisser le site dans un tel état. Classé Natura 2000, le Fond de la gueule doit être sécurisé, aménagé, renaturé et protégé ».

Une étude

En ligne de mire, une zone

d'accueil pérenne et sécurisée. Dans ce sens, une étude expérimentale a été lancée avec le PNRL (Parc naturel régional de Lorraine). « Avec l'idée de conserver le côté sauvage, cette étude nous servira de guide pour aménager le site. Nous savons dans quelle direction nous voulons aller, mais il faudra chercher des aides et des subventions ». Pour minimiser les coûts, il est question de chantiers participatifs ou de réinsertion.

Face à cette désolation, difficile pour certains de comprendre la nécessité d'abattre des arbres. Pourtant, il y a urgence. « L'idée est de créer soit une plantation expérimentale d'essences adaptées aux nouvelles conditions climatiques, soit un arboretum. Nous travaillons en partenariat avec l'ONF et tenons compte de l'expertise de Christian », rassure le premier magistrat. Le spécialiste a les yeux tournés vers l'avenir et les jeunes feuillus naturels. Noyers, érables, hêtres, acacias, chênes... Les espoirs reposent sur leur croissance et celles de nouvelles essences. « Si nous ne replantons rien, sans couvert végétal, la mise en lumière brutale fera exploser l'embroussaillage. Les ronces et le lierre auraient pour effet de cacher les résurgences de la source », prédit Christian Frache. « On travaille pour les générations futures », conclut le maire.

M.-O. C.